

## GRAINVILLE-LA-TEINTURIÈRE

Inauguration de la résidence Anne-Françoise Le Boulitz

## « Une véritable aventure »

Concilier la modernisation de l'accueil des personnes âgées dépendantes tout en conservant un bâtiment qui a plus de 300 ans d'histoire. C'est le tour de force réussi par la résidence Anne-Françoise Le Boulitz à Grainville-la-Teinturière. Mais il a fallu supporter plus de quatre ans de travaux et débourser 22 millions d'euros.

L'urban a été coupé et les maux soulevés s'estompent. On ne retient que le cadre exceptionnel de la résidence Anne-Françoise Le Boulitz avec son parc verdoyant, ses murs en briques rouges, sa rivière qui coule au milieu, etc. L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) accueille maintenant ses résidents dans 135 lits en chambre individuelle, dont trois communicantes, et seulement dix lits en chambre double. Il dispose d'une unité pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et possède deux places d'accueil temporaire. Ce qui représente en tout 153 lits. Les salles communes ont été aménagées pour être les plus conviviales et fonctionnelles possibles.

## « Un cadre architectural chaleureux et sécurisant »

« Ce que j'ai vu aujourd'hui est

## Départ

Dans quelques semaines, Huguette Meyer ne sera plus la directrice de la résidence Anne-Françoise Le Boulitz. Elle sera remplacée au 1<sup>er</sup> juillet par Muriel Fluttre-Midy qui conservera en même temps la direction de la résidence Bouic-Manoury de Fauville-en-Caux.

remarquable », s'est enthousiasmé mercredi après-midi Pascal Martin, président du Département, lors de l'inauguration de la réhabilitation du site. « Désormais, les personnes âgées de Grainville et des environs, qui ne désirent plus ou ne peuvent plus vivre à leur domicile, bénéficient de places d'hébergement médicalisées organisées en unités de vie dans un cadre architectural chaleureux et sécurisant », a complété Marie-Pascale Valla de l'Agence Régionale de Santé (ARS). Toutefois, la directrice Huguette Meyer l'a reconnu : « le personnel avait hâte que ça se termine ». Le chantier, qui a commencé le 12 mai 2011, a duré 53 mois et a connu neuf phases. A chaque fois, il a fallu gérer les déménagements, cohabiter avec les entreprises, la poussière et le bruit. « Une véritable aventure », a-t-elle concédé.

## « C'est le prix d'un collège »

« Vous avez bien fait de ne pas procéder à une construction neuve », a cependant estimé le chef de l'exécutif seinomatin. « Ce choix est pertinent même s'il a un coût ». L'enveloppe totale s'élève à 22 millions d'euros. « C'est le prix d'un collège », a-t-il comparé.

Un bon tiers des dépenses (8 millions d'euros) a été financé par l'État (notamment via une subvention de l'Agence régionale de santé



Huguette Meyer et René Vimont ont fait découvrir l'établissement à Pascal Martin, président du Département

de 3,5 millions d'euros. Le

espérait la directrice.

## « Un devoir de mémoire »

« Le maintien de nos villages a un prix, alors payons-le et vivons ! », a justifié René Vimont, maire de la commune et président du conseil d'administration de l'EHPAD. Il a toujours plaidé la cause du site et voulu éviter un déménagement.

« Nous pourrions même dégrader une réserve pour des équipements », Pour lui, c'est « un devoir de mémoire » envers un établissement qui a plus de trois cents ans d'histoire. Une résidence qui a sa place au milieu du village dont elle est le principal employeur (près de 120 personnes pour 91,5 postes à équivalent temps plein), en face de l'école, non loin de la mairie et des principaux commerces.